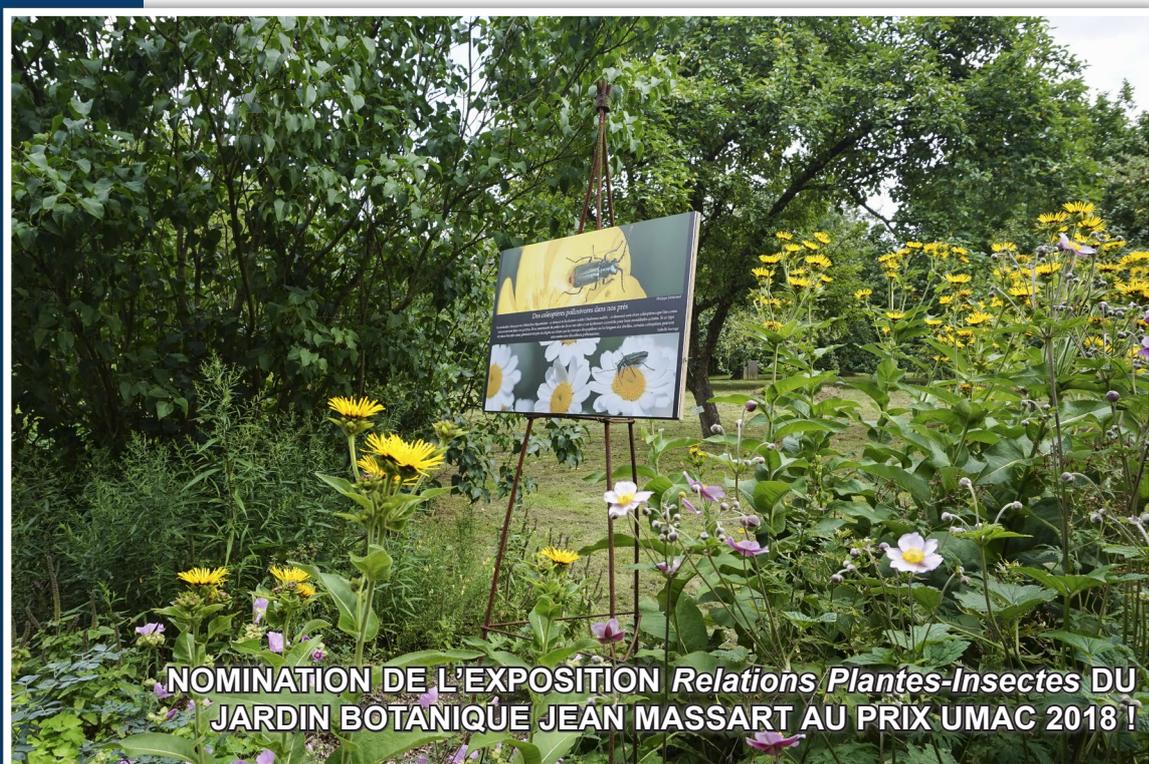
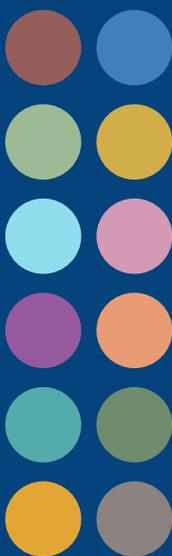




les musées de l'ULB



NOMINATION DE L'EXPOSITION *Relations Plantes-Insectes* DU JARDIN BOTANIQUE JEAN MASSART AU PRIX UMAC 2018 !

Sommaire

<i>Le mot de la coordinatrice</i>	1
<i>À la une !</i>	2
<i>Les actualités</i>	3
<i>Les activités au programme</i>	7
<i>Portrait</i>	9
<i>Les objets du quadrimestre</i>	10
<i>La petite histoire</i>	14

ÉDITRICES RESPONSABLES

Nathalie Nyst
Jennifer Christophe

La Lettre d'information paraît trois fois par an.

Le mot de la coordinatrice

Par Nathalie Nyst

En préambule, il me revient de féliciter toute l'équipe du Jardin botanique Jean Massart et, en particulier, Alexia Totté, dont l'exposition en plein air *Relations plantes-insectes* est nommée parmi les trois lauréats potentiels du Prix UMAC 2018. Ce Prix sera décerné lors de la Conférence annuelle du Comité international pour les musées et les collections universitaires (UMAC) qui se tiendra à Miami en juin prochain. Déjà un immense BRAVO !

Dans les **Actualités**, en plus des expositions, ateliers et animations en cours, citons *La boîte de Pandore* à la Salle Allende, exposition à découvrir jusqu'au 23 juin prochain.

Prenez vos agendas et sélectionnez dès à présent l'un ou l'autre stage estival parmi les **Activités au programme**, que ce soit au Centre de Culture scientifique, à l'Écomusée du Viroin ou à l'Expérimentarium de Physique. Le Musée de la Médecine propose, quant à lui, une chasse au trésor pour les 8-12 ans.

C'est à la nouvelle responsable du Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie, Caroline Stévigny, qu'est consacré le **Portrait** de cette Lettre d'information.

Attardez-vous dans la rubrique **Objets du quadrimestre**, pour (re-)découvrir les derniers « objets du mois » : la « Faucille cambodgienne du XIX^e siècle » de l'Écomusée du Viroin, l'ouvrage *Chimie générale* de Lucia de Brouckère de l'Expérimentarium de Chimie, le « tuf calcaire » du Jardin botanique Jean Massart et la « Perforatrice de cartes Bull General Electrics » de la Collection informatique.

Enfin, pour tout savoir sur la genèse du Réseau des Musées de l'ULB, plongez-vous dans la **Petite histoire**...

Bonnes découvertes au fil des pages qui suivent !

À la une !

L'exposition *Relations plantes-insectes* du Jardin botanique Jean Massart nommée au Prix UMAC 2018 !



L'exposition *Relations plantes-insectes : par et pour son public !*, organisée par le Jardin botanique Jean Massart en 2017, a remporté un franc succès. Cette belle réussite vient d'être récompensée par une nomination au Prix UMAC 2018, décerné par le Comité international pour les musées et les collections universitaires (UMAC) du Conseil international des Musées (ICOM)¹.

Chaque année, le Prix UMAC est décerné à un musée ou une collection universitaire de par le monde, dont les projets ou initiatives font preuve d'innovation, de créativité et d'excellence et véhiculent des idées que peuvent s'approprier d'autres musées et collections universitaires et qui ont un impact significatif sur l'université d'origine, la communauté ou la société au sens large.

Cette exposition de 109 photographies en plein air illustrant les relations entre les plantes et leurs insectes associés a attiré plus de 2000 visiteurs en août 2017, ce qui lui a valu une prolongation jusque fin octobre. Elle a été mise sur pied par Alexia Totté, du Jardin botanique Jean Massart, en collaboration avec l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB) et des entomologistes de l'ULB et avec le soutien de Bruxelles Environnement. L'originalité du projet est son aspect participatif : les photographies exposées ont été prises par des photographes amateurs ou professionnels, tous visiteurs réguliers du jardin.

Cette manifestation a permis de mettre en valeur le travail colossal de recensement des entomologistes de l'IRSNB. En effet, le jardin abrite plus de 2000 espèces d'insectes, découlant directement de la grande diversité de plantes présentes ainsi que des méthodes de gestions utilisées au jardin depuis sa création en 1922 par le Professeur Jean Massart, de l'ULB. Depuis 2009, ce jardin botanique est cogéré par l'ULB et Bruxelles Environnement.



1 <http://umac.icom.museum/umac-award/umac-award-2018/>

Les actualités

Activités en cours au mois de mai

EXPOSITIONS



Là-haut. Fenêtre sur le cosmos

Centre de Culture Scientifique

> 07/12/2018

Campus de Parentville

Rue de Villers 227 - 6010 Charleroi

INFORMATIONS

071 600 300 - ccsinfo@ulb.ac.be

<http://www.ulb.ac.be/ccs/>

HORAIRE

Lu - Ve : 9h30-17h30

1^{er} dimanche du mois : 10h-18h

À travers les différents espaces de l'exposition, découvrez les grandes questions que l'être humain s'est posées de l'Antiquité à nos jours, les outils développés pour l'exploration spatiale et les observations et avancées technologiques qu'ils permettent. Mais l'espace, c'est aussi une diversité insoupçonnée de métiers et de vocations ainsi qu'une source intarissable d'inspiration artistique.

Visitez notre exposition muni de nos iPad, sélectionnez le parcours adapté à vos envies et voyagez en plein cœur du Cosmos !

Ateliers - Cosmolab (secondaire & public adulte) - **Des étoiles plein les yeux** (3^e maternelle > 2^e primaire) - **Chercheurs d'étoiles** (3^e primaire > 2^e secondaire) - **Space Trek** (2^e primaire > 4^e secondaire)



1917-2017. Sous le signe de la Faucille et du Marteau

Écomusée du Viroin

> 08/10/2018

Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 - 5670 Treignes

INFORMATIONS

060 399 624 - info@ecomusee-du-viroin.be

<http://www.ecomusee-du-viroin.be>

HORAIRE

Lu - Ve : 9h-12h et 13h-17h

Week-end & jours fériés : 13h30-17h

1917-2017 : la Révolution d'Octobre a un siècle.

L'Écomusée du Viroin vous propose de (re-)découvrir cet événement majeur de notre histoire contemporaine sous l'angle de sa symbolique : la faucille et le marteau, symboles de l'union entre les mondes paysan et ouvrier, dans la perspective d'une révolution qui se voulait sociale et universelle. Au travers de panneaux, de photographies, de l'importante collection de faucilles et de marteaux de l'Écomusée du Viroin, de vidéos et de nombreux objets marqués du symbole communiste (Institut d'Histoire ouvrière économique et sociale ; Centre des archives du Communisme en Belgique), l'exposition retrace l'évolution technologique et culturelle de ces deux outils majeurs de l'aventure humaine qui viendront marquer, au début du XX^e siècle, le drapeau rouge de nombreux mouvements sociaux à travers le monde.



La boîte de Pandore

Salle Allende

> 23/06/2018

Campus du Solbosch - Bât. F1
Av. Paul Héger 22-24 - 1050 Bruxelles

INFORMATIONS

02 650 37 65 - culture@ulb.ac.be
<http://www.ulb.ac.be/culture/>

HORAIRE

Lu - Ma : 12h-14h ; Me - Ve : 12h-18h ;
Sa : 14h-18h

À travers l'exposition *La boîte de Pandore*, le collectif Mixture s'interroge sur la libération d'une parole basée sur l'injure et l'exclusion, entretenue sur les réseaux sociaux et dans le chef de certains hommes (pas ou peu de femmes) de pouvoir. Cette libération a pour conséquence un retour de l'homophobie ordinaire dans les paroles et dans les actes. L'exposition rappellera la manière dont les homosexuel.le.s étaient traité.e.s dans les camps de la mort, mais aussi les avancées des mentalités (mariage pour tous). Elle sera ponctuée de textes littéraires évoquant les différentes manières de vivre sa différence sexuelle. En suscitant par leurs œuvres la curiosité pour l'autre et le/la différence, les artistes entendent partager une réflexion et une émotion avec une visée pédagogique.

L'exposition s'inscrit dans le cadre de l'année des Diversités de l'ULB.

ATELIERS ET ANIMATIONS

Centre de Culture Scientifique

Rue de Villers 227 - 6010 Charleroi

Lecture de cartes et tout azimuth

ATELIER TANDEM - Mercredi 16/05, 14h

Accompagné.e.s de votre (petit-)enfant (dès 8 ans), partagez ensemble une expérience privilégiée au CCS.

Ateliers à la carte

Tout au long de l'année > 06/2018

Concoctez votre menu et l'équipe du CCS fera de ce moment une expérience privilégiée avec vos élèves.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS 071 600 300 - ccsinfo@ulb.ac.be - <http://www.ulb.ac.be/ccs/>

Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 - 5670 Treignes

Démonstration de sabots

ANIMATION - Tous les derniers dimanches du mois, 16h

Venez découvrir les secrets de la fabrication des sabots ! L'animation propose une remise en contexte et une explication du fonctionnement des ateliers mécaniques qui ont fait la renommée de Nismes au début du XX^e siècle.

Animations pédagogiques et visites guidées

Tout au long de l'année

De la tartine à la graine, L'apprenti forgeron, La forêt à petit pas, Treignes rural,... Et bien plus encore. Vous trouverez la liste complète sur le site de l'Écomusée.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS 060 399 624 - info@ecomusee-du-viroin.be - <http://www.ecomusee-du-viroin.be>

Expérimentarium de Physique

Campus de la Plaine - Forum (1^{er} étage) - Bld du Triomphe (accès 2) - 1050 Bruxelles

Tout au long de l'année > 06/2018

Physique à volonté

VISITE GUIDÉE ET ATELIERS - Mardi & jeudi, 9h-12h & 13h-16h

Les visites de l'XP sont gratuites pour toutes les écoles de la Région de Bruxelles les mardis et jeudis.

Ateliers de la Scientothèque

ATELIER DE ROBOTIQUE - Vendredi, 17h30-19h ; mercredi, 14h-15h30

SÉANCE DE REMÉDIATION SCOLAIRE - Mardi & mercredi, 16h-18h

Les visites du mercredi

VISITE GUIDÉE GRATUITE - Mercredi, 14h-17h

Pour tout public

Hors congés scolaires, l'XP est ouvert au public le mercredi après-midi.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

02 650 54 56 - <http://www.experimentarium.be>

Jardin botanique Jean Massart

Chaussée de Wavre 1850 - 1160 Bruxelles

En raison d'un chantier de construction, le Jardin botanique Jean Massart est fermé temporairement au public en visite libre jusqu'à l'été 2019.

Mais vous pouvez le découvrir en participant à ses activités :

Visites découverte du Jardin Massart

VISITE GUIDÉE - Samedi 12/05, 14h30

Cette visite guidée à travers les collections du Jardin Massart a lieu chaque deuxième samedi du mois, de mai à octobre (rendez-vous devant l'entrée du Jardin).

Reconnaître les fleurs sauvages de chez nous : de la théorie à la pratique

FORMATION POUR ADULTES - Jeudis 24/05 & 31/05, 14h-16h30 ou 18h-20h30

Acquérir les outils permettant de reconnaître les principales espèces de plantes à fleurs que l'on rencontre dans la nature, identifier les 20 familles botaniques les plus communes, utiliser une flore, pratiquer sur le terrain et bien plus encore !

Inscription obligatoire.



Les visites guidées thématiques

Mai : *Les plantes médicinales*

Dimanche 27/05 & mercredi 30/05, 14h30

Pour les écoles :

Anatomie végétale à croquer

ANIMATION - Novembre > juin

Pour les 3^e - 4^e - 5^e - 6^e primaires

Partons à la découverte de l'anatomie végétale dans notre assiette ! Tout est un régal dans le monde végétal !

Écosystème étang

ATELIER - Mi-avril > juin

Pour les 4^e - 5^e - 6^e secondaires

Cet atelier permet aux élèves de décortiquer sur le terrain la notion d'« écosystème » en insistant sur l'idée d'interactions entre tous les facteurs qui le composent.

Visite guidée générale ou thématique

Tout au long de l'année > 06/2018

1^e primaire > 6^e secondaire

Nombreuses visites guidées possibles suivant la saison. Le thème est défini en concertation avec les enseignants.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

02 650 91 65 - jardinmassart@ulb.ac.be - <http://www.ulb.be/actulb/dds/jmassart/>

Laurence Belalia - lbelalia@ulb.ac.be

Musée de la Médecine

Campus Érasme - Bât.17 - Route de Lennik 808 - 1070 Bruxelles

À la découverte du Musée de la Médecine : l'Art de soigner d'Hippocrate à Pasteur

VISITE PÉDAGOGIQUE LIBRE - Pour les élèves de 8 à 14 ans

Chasse aux trésors

VISITE - Pour les enfants de 5 à 8 ans

Parcours chefs-d'oeuvre

VISITE - Pour les adultes

Syphilis, la grande simulatrice

> 15/10/2018

VISITE GUIDÉE - Pour les 5^e - 6^e secondaires

Sur réservation auprès de Joëlle Antoine : 02 555 34 31
joelle.antoine@erasme.ulb.ac.be.

INFORMATIONS <http://www.museemedecine.be>

Muséum de Zoologie et d'Anthropologie

Campus du Solbosch - Bât. U, porte A - Av. F.D. Roosevelt 50 - 1050 Bruxelles

Tout au long de l'année > 06/2018

Classification du monde animal et évolution

ATELIER - Pour les primaires

À partir de l'observation d'une collection d'organismes, apprendre à classer, faire des ensembles emboîtés et construire l'arbre de l'évolution.

Diversité animale et parentés

VISITE GUIDÉE - Pour les primaires et secondaires

La visite propose un panorama illustré de la biodiversité animale, structuré selon la classification phylogénétique, reflet des relations de parenté entre les espèces.

Arbre de l'évolution : comment établir les liens de parenté entre les organismes

ATELIER - Pour les secondaires

À l'aide d'un échantillon restreint d'organismes, les élèves sont amené.e.s à tester la méthode de parcimonie utilisée par les biologistes pour construire l'arbre phylogénétique.

Évolution de la lignée humaine

ATELIER - Pour les secondaires

À travers une activité d'observation et de réflexion, cette visite interactive présente la vision actuelle de l'évolution de la lignée humaine.

Anatomie comparée du squelette des vertébrés

VISITE GUIDÉE - Pour les secondaires

La visite permet d'illustrer magnifiquement la notion d'homologie, indispensable pour comprendre l'évolution du vivant et reconstituer son histoire.

Parcours Classification et Évolution

Pour les secondaires

À l'aide d'un questionnaire à compléter, les élèves sont invité.e.s à parcourir l'arbre de l'évolution en observant les vitrines illustrant les groupes zoologiques.



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS 02 650 36 78 - lbelalia@ulb.ac.be - <http://www.ulb.ac.be/actulb/dds/muzoo/>

Les activités au programme

De juin à août

ATELIERS, ANIMATIONS ET STAGES D'ÉTÉ

Centre de Culture Scientifique

Rue de Villers 227 - 6010 Charleroi

Le soleil, notre étoile

ATELIER TANDEM - Mercredi 13/06, 14h

Accompagné.e.s de votre (petit-)enfant (dès 8 ans), partagez ensemble une expérience privilégiée au CCS.

Stages d'été 2018

JUILLET : 2-6/07 ; 23-27/07

AOÛT : 6-10/08 ; 20-24/08

Nature et Sciences : 1001 pattes ! Pour les 8-10 ans

MissionSciences : Harry Potter Pour les 11-14 ans

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS 071 600 300 - ccsinfo@ulb.ac.be - <http://www.ulb.ac.be/ccs/>

Écomusée du Viroin

Rue Eugène Defraire 63 - 5670 Treignes

Un voyage dans le temps à toute vapeur

Dimanche 1/07



Le 1^{er} juillet 2018, tous les musées de Treignes et l'Office du Tourisme de Viroinval vous donnent rendez-vous pour un incroyable voyage dans le temps : embarquez au départ de Mariembourg dans une locomotive insolite pour un voyage dans le temps jusqu'à Treignes.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : <https://www.treignes.info>
060 312 440 - secretariat@cv3v.eu

Les Estivales de l'Écomusée du Viroin

Mercredi 11/07 : Atelier de fabrication (et de dégustation !) de pizzas

Préparez avec notre équipe d'animation de délicieuses pizzas à partir de bons produits (produits locaux, farine bio et wallonne). Votre création sera cuite au feu de bois dans le four traditionnel de la ferme-château. Possibilité d'emporter sa pizza ou de la déguster sur place dans un cadre convivial.

Mercredi 25/07 : Atelier vannerie

Découvrez les secrets de la vannerie et repartez avec un petit panier réalisé par vos soins.

Mercredi 8/08 : Atelier décoration de sabots

Découvrez le beau métier de sabotier au départ d'une démonstration de fabrication de sabots sur nos machines anciennes. Fabriquez et décorez un porte-manteau à partir d'un sabot en bois.

Stage Feu & Fer !

Du 7 au 10/08



Les formateurs professionnels de l'asbl Feu&Fer! débarquent pour quatre journées « d'enfer » sur le site de la ferme-château de Treignes. Au programme, deux possibilités de stage aux thématiques de haut vol : la forge ou le travail de l'argent en bijouterie africaine !

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : 025 392 320 - info@feuetfer.be

Fête de l'artisanat

Dimanche 22/07 dès 11h

Venez découvrir les talents et les produits de l'Entre-Sambre-et-Meuse avec le traditionnel marché artisanal organisé sur le site de la ferme-château de Treignes.

Au programme :

- Démonstration de fabrication de sabots artisanale et sur les machines de l'Écomusée du Viroin ;
- Démonstration de vannerie, de poterie, de tissage de la laine et de la dentelle... ;
- Bar avec ses bières spéciales et locales ;
- Barbecue ;
- Concert de « Café Gourmand » sur la terrasse de la ferme-château (cover band pop et chanson française) ;
- Pour les enfants : balade à dos d'âne, grimage et jeux anciens et en bois, course de sac, bar sucré.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS 060 399 624 - info@ecomusee-du-viroin.be - <http://www.ecomusee-du-viroin.be>

Expérimentarium de Physique

Campus de la Plaine - Forum (1^{er} étage) - Bld du Triomphe (accès 2) - 1050 Bruxelles

Stages d'été de la Scientothèque

Programmation et FabLab

2-6/07, 9h30-16h - Pour les 8-12 ans

Découvrez les bases de la programmation et de l'utilisation de machines FabLab (imprimante 3D, découpeuse laser, etc.).

Police scientifique

9-13/07, 9h30-16h - Pour les 8-12 ans

Comme la police scientifique, à partir d'une scène de crime, analysez les indices afin de découvrir le coupable.

Robots multisports

9-13/07 & 27-31/08, 10h-16h30

Pour les 12-18 ans

Construisez des robots le matin et initiez/perfectionnez-vous au roller, au beach volley, entre autres, l'après-midi.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : <http://lascientotheque.be>
0486 980 336 - stages@lascientotheque.be

Jardin botanique Jean Massart

Chaussée de Wavre 1850 - 1160 Bruxelles

Visites découverte du Jardin Massart

JUIN : samedi 9/06

JUILLET : samedi 14/07

AOÛT : samedi 11/08

Cette visite guidée à travers les collections du Jardin Massart a lieu chaque deuxième samedi du mois, de mai à octobre, à 14h30 (rendez-vous devant l'entrée du Jardin).

Les visites guidées thématiques

JUIN : *B.A.Ba des familles botaniques*

Mercredi 13/06 & dimanche 17/06

JUILLET : *Histoire et évolution des plantes domestiquées par l'Homme*

Dates à préciser

AOÛT : *Les relations plantes-insectes*

Mercredi 22/08 & dimanche 26/08

Reconnaître les fleurs sauvages de chez nous : de la théorie à la pratique

FORMATION POUR ADULTES - Jeudis 14/06, 21/06 & 28/06, 14h-16h30 ou 18h-20h30

Acquérir les outils permettant de reconnaître les principales espèces de plantes à fleurs que l'on rencontre dans la nature, identifier les 20 familles botaniques les plus communes, utiliser une flore, pratiquer sur le terrain et bien plus encore !

Inscription obligatoire.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

02 650 91 65 - <http://www.ulb.be/actulb/dds/jmassart/jardinmassart@ulb.ac.be> ou lbelalia@ulb.ac.be

Musée de la Médecine

Campus Érasme - Bât.17 - Route de Lennik 808 - 1070 Bruxelles

Chasse au trésor centrée autour de l'anatomie humaine

Juillet & août 2018

Pour les 8-12 ans

Sur réservation auprès de Brigitte Dhossche : 02 555 68 34
brigitte.dhossche@erasme.ulb.ac.be.

INFORMATIONS <http://www.museemedecine.be>

HORS LES MURS

Festival de l'Environnement

PARC DU CINQUANTAIRE - Dimanche 3/06/2018

Animations pour le grand public

Stands de l'Expérimentarium de Chimie, de l'Expérimentarium de Physique et du Jardin botanique Jean Massart.



Le Réseau des Musées, l'XC, l'XP, le Jardin Massart, le Musée de la Pharmacie et le Muséum de Zoologie étaient à la Fête de l'Iris le dimanche 6/05 au Parc de Bruxelles !

Portrait

d'une responsable de collection

Caroline Stévigny

Responsable du Musée des Plantes
médicinales et de la Pharmacie



Depuis plus d'un an, Caroline Stévigny a succédé à Maurice Vanhaelen comme responsable du Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie, situé au campus de la Plaine.

Après des études en pharmacie aux Facultés Notre-Dame de la Paix à Namur, puis à l'Université catholique de Louvain (1993-1998), elle a décroché son doctorat en 2004 à l'École de Pharmacie de cette même université, avec une thèse intitulée *Contribution à l'étude des aporphines à partir d'échantillons béninois de Cassytha filiformis*, sous la supervision du Professeur J. Quetin-Leclercq.

Caroline Stévigny a ensuite effectué un post-doctorat en Italie, d'abord à l'Università degli studi del Piemonte Orientale (2004-2005, grâce à une bourse de la Région Piémont), puis à l'Università degli Studi di Torino (2005-2006, comme assistante de recherche) ; son thème de recherche portait sur la caractérisation et la valorisation des sous-produits issus de la culture de la noisette du Piémont.

Un engagement pédagogique

Dès son retour d'Italie, Caroline Stévigny occupe un poste de professeure associée à la Faculté de Pharmacie de l'ULB. Elle a été promue Professeure en octobre 2017. Elle y enseigne actuellement la botanique pharmaceutique, la mycologie, la pharmacognosie, la phytothérapie/phytomédecine et s'occupe de la gestion du Doctorat au sein de sa Faculté. Elle a également enseigné la nutrition humaine et la bromatologie. Au sein de deux Masters interuniversitaires, elle donne, en collaboration, des cours concernant la qualité des matières premières d'origine végétale (MS dermato-cosmétologie et MS en pharmacie industrielle). Enfin, elle assume aussi, en collaboration, un cours à l'École de Bio-ingénierie, intitulé « Principales chaînes agro-alimentaires et valorisation des molécules d'origine alimentaire ».

En 2008, Caroline a enseigné la phytomédecine en Italie (Università della Calabria, Faculté de Pharmacie, programme Erasmus-LPP) et a effectué une mission d'enseignement pour la Coopération universitaire au développement (CUD) auprès de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Lubumbashi (République démocratique du Congo ; *De la plante à la phytomédecine*).

Enfin, de 1998 à 2005, Caroline Stévigny a été professeure-assistante à l'École de Pharmacie de l'Université catholique de Louvain, pour les cours liés à la pharmacognosie, la technologie et l'analyse pharmaceutiques.

Une chercheuse chevronnée

Caroline Stévigny est spécialisée dans le domaine des produits naturels. Ses thèmes de recherche principaux portent sur les domaines suivants : authentification botanique de matières premières d'origine végétale ; caractérisation chimique et quantification, évaluation de l'activité biologique et de la toxicité de produits naturels issus de plantes sélectionnées en ethnopharmacologie ; liens entre phylogénie et contenu chimique des végétaux (via des études métaboliques) ; valorisation des aliments végétaux et des champignons.

Depuis son arrivée à l'ULB, Caroline Stévigny a travaillé au sein du laboratoire de « Pharmacognosie, Bromatologie et Nutrition humaine – PlantNut », dont elle est devenue la responsable en octobre 2013. Depuis octobre 2017, elle est la responsable de la nouvelle unité de recherche intitulée « Pharmacognosie, Bioanalyse et Médicaments ».

Elle est auteure ou co-auteure de trois chapitres d'ouvrage et de plus de cinquante articles scientifiques et a présenté plus de cent communications dans des colloques, symposiums et congrès, nationaux et internationaux. Enfin, elle siège en tant qu'experte dans différentes commissions de l'AFMPS (Agence du Médicament) et, depuis 2012, est consultante pour la Commission Européenne (DG TAXUD).

Une responsable dynamique

Depuis qu'elle a repris les rênes du Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie, installé dans les locaux de la Faculté de Pharmacie, Caroline veille à conserver ce qui fut mis en place par Maurice Vanhaelen et Renée Fastré (voir *Newsletter* n° 1, janvier 2013), mais s'active aussi à développer le musée. Elle a ainsi obtenu le recrutement d'une assistante chargée d'exercices à temps partiel, Vitalija Povilaityte-Petri, qui prendra ses fonctions dans quelques jours et s'attachera notamment à poursuivre l'inventaire des collections de pharmacie aux côtés de Marie Faes et d'Olivier Vaillant, techniciens, qui s'occupent également de la bonne gestion du musée à temps partiel.

Grâce à Caroline Stévigny, un étudiant en histoire de l'art et archéologie, Romain de Wit, consacre son mémoire de master au Musée. Enfin, le musée continue de participer activement aux activités communes organisées par le Réseau comme à celles d'Inforsciences.

Caroline est aussi à l'origine de l'implémentation du Smart Jardin au sein du Jardin botanique Jean Massart. Les Facultés des Sciences et de Pharmacie ont en effet œuvré de concert à l'entrée du numérique dans la collection des plantes médicinales.



Le stage d'été facultatif organisé en juillet prochain à Peyresq (Alpes de Haute-Provence) et dédié aux plantes médicinales est une activité coordonnée par Caroline Stévigny, en collaboration avec l'Association Nicolas Claude Fabri de Peiresc. Pour les étudiant.e.s en pharmacie, ce type de stage complète pratiquement ce que leur apportent les collections muséales, puisqu'il leur permet de confectionner un herbier de plantes médicinales.

Merci à Caroline et à son équipe pour leur investissement en faveur du patrimoine de l'Université !

Nathalie Nyst
Coordinatrice

Les objets du quadrimestre

Quelques pièces remarquables de nos collections

Faucille cambodgienne du XIX^e siècle

Écomusée du Viroin

Cet objet a été acquis dans le cadre de la présentation de la nouvelle exposition *1917-2017. Sous le signe de la Faucille et du Marteau*, créée par et présentée à l'Écomusée du Viroin, à Treignes, jusqu'au 8 octobre 2018.

Il s'agit d'une faucille à riz, de type « ailée javeleuse » (fig. 1). Elle est munie d'une courte lame en fer dentelée (environ 15 cm), placée à angle très ouvert sur un manche recourbé en S, lequel est muni d'une poignée en U au décor sculpté se développant à l'opposé en crochet servant à rassembler la gerbe de céréales à couper. Cette faucille, appelée au Cambodge *Kandiev trakan* et au Laos *Liang kao*, permet, dans le même mouvement du bras, de rassembler une gerbe et de la couper. Elle permet aussi de relever facilement les plantes versées. Elle est caractéristique de la péninsule indochinoise. Son utilisation et sa fabrication sont montrées dans l'exposition grâce à une vidéo.



Fig. 1 - Faucille à riz, Cambodge, XIX^e s., H 26 cm, achat, Écomusée, inv. 11680 - Cl.P. Cattelain

La collection de faucilles de l'Écomusée, essentiellement rassemblée par son fondateur, le Professeur Jean-Jacques Van Mol, qui s'est éteint en décembre 2017, comporte plusieurs dizaines d'objets issus des quatre coins d'Europe et même du monde et témoignant de l'étonnante diversité de cet outil apparemment simple. L'exemplaire présenté ici, très particulier, manquait dans la collection et a été acquis dans la perspective de l'exposition.

La faucille sert à couper les céréales et les herbes (le foin), sans oublier les fanes de betterave, les fèves, le maïs, la bruyère, les roseaux, le pastel des teinturiers, le thym, la sarriette, l'hysope, la lavande, le varech et bien d'autres plantes qui, par leur nature, dicteront les caractéristiques de chaque outil. Son nom est issu du bas-latin *falcidula*. C'est un outil à lame courbe, variant du demi-cercle à un arc très large, fixée le plus souvent par une soie à un manche court, généralement en bois, cylindrique ou en forme de crosse.

Les dimensions des faucilles sont très variables, allant de 15 à 90 cm, en fonction de leur utilisation, et non de la taille ni de la force de leur utilisateur, comme cela a été souvent prétendu. Il existe également des modèles pour gaucher, identifiables à la forme du talon de la poignée, quand il existe.



Fig. 3 - Faucille à lame à fil dentelé, Kalambaka (Thessalie, Grèce), 1^{er} 1/2 XX^e s., H 38 cm, don J.-J. Van Mol, Écomusée, inv. 6893 – Cl. P. Cattelain



Fig. 4 - Doigtier en bois et cuir, associé à la faucille précédente. La pointe recourbée, assez longue, permet de rassembler une plus grande poignée de céréales, Kalambaka (Thessalie, Grèce), 1^{er} 1/2 XX^e s., H 21 cm, don J.-J. Van Mol, Écomusée, inv. 6893 – Cl. P. Cattelain

En tenant la poignée de céréales, on évite les risques d'égrainage. De plus, si la coupe se fait haute, on peut ne pas couper les mauvaises herbes, plus courtes que les céréales. Un bon ouvrier peut fauciller de 15 à 20 ares dans la journée, si les femmes et les enfants passent derrière pour lier et ramasser.

Dans les civilisations agricoles, la faucille s'impose souvent comme symbole de la moisson et de la terre nourricière. L'iconographie antique et médiévale est relativement riche de cette prédominance dans l'outillage rural. Le faucilleur prend un faisceau de blé sous les épis dans une main et, de l'autre, scie les tiges avec la lame finement dentelée (fig. 5).

L'utilisation de la faucille est assez inconfortable : *C'était un travail très pénible, à cause des positions du corps. Chaque partie du corps était mise à contribution, et rudement ! Tout travaillait, depuis les orteils, les jambes, les genoux, les reins en porte-à-faux, et même la tête, car il fallait faire attention à ne pas se blesser ou ne pas blesser quelqu'un. C'était difficile, mais on avançait vite. On tranchait les poignées des tiges, en les butant contre la main gauche, grand ouverte et en les coupant avec force mais sans violence, pour ne pas secouer le grain* (Martel 1983 : 24). Tout est dit, ou presque !

Références

P. CATTELAÏN, *La faucille et le marteau : définitions*, dans P. CATTELAÏN (dir.), *1917-2017. Sous le signe de la faucille et du marteau*, Treignes, DIRE, 2017, p. 8-20.

P. MARTEL, *Les blés de l'été. Les moissons en Haute-Provence*, Saint-Michel-l'Observatoire, Les Alpes de Lumière 82/83, 1983.



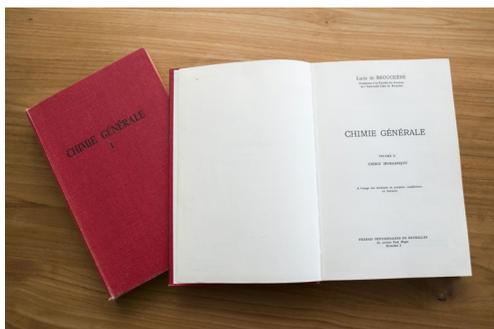
Fig. 2 - Faucille à lame d'acier à fil continu, Brûly, XX^e s., H 35 cm, don P. Béroutiaux, Écomusée, inv. 11313 – Cl. P. Cattelain



Fig. 5 - Religieuses à la moisson, XIII^e s., *Speculum Virginum* (détail), d'après "Mittelrheinischer Meister des 13. Jahrhunderts - The Yorck Project: 10.000 Meisterwerke der Malerei", dévédérom, 2002

Chimie générale par Lucia de Brouckère

Expérimentarium de Chimie



Il y a 50 ans, les Presses universitaires de Bruxelles sortaient une nouvelle édition de l'ouvrage *Chimie générale* suite au succès rencontré par la première édition de 1963.

Ce traité en deux tomes a constitué la référence de base des étudiant.e.s en sciences qui suivaient le cours de chimie générale donné en première candidature, en sciences (chimie, biologie, géologie, physique) et en pharmacie. D'une grande clarté, il donne un exposé rigoureux des principes de la chimie générale : structure atomique et moléculaire, équilibres, thermodynamique, cinétique, bref l'essentiel de la chimie de base, à l'exclusion de la chimie organique que n'aborde pas l'ouvrage.

La Professeure Lucia De Brouckère (1904-1982) fut l'une des grandes figures de la Faculté des Sciences de l'ULB. Elle fut la première femme professeure à la Faculté des Sciences de l'Université libre de Bruxelles. Elle fut titulaire des grands cours de chimie générale, de chimie analytique et de chimie macromoléculaire. Parallèlement à ses fonctions d'enseignante et de chercheuse, elle participa à la gestion de sa faculté en tant que vice-présidente (1959-1960) et présidente (1960-1962).

Des générations d'étudiant.e.s se souviennent de ses grandes qualités pédagogiques et de la passion avec laquelle elle a dispensé son enseignement tout au long de sa carrière. Lucia de Brouckère a été admise à l'éméritat en 1974.



Le « tuf calcaire » du Jardin Massart

Jardin botanique Jean Massart

La « zone humide » est une collection particulière au sein du Jardin botanique Jean Massart. Ici, pas de parcelles de cultures bien délimitées, peu ou pas d'étiquettes, seuls quelques sentiers pour se promener au cœur d'un écosystème sur lequel la ville de Bruxelles s'est bâtie. Classée site NATURA 2000, elle a une double fonction, didactique et de conservation. Elle permet, d'une part, d'observer et d'étudier un milieu typique de la région bruxelloise, l'étang à roselière et, d'autre part, d'assurer la conservation d'une biodiversité très grande par une gestion bien réfléchie de cet habitat semi-naturel.

Il s'agit de sources calcaires incrustantes dont l'écoulement de l'eau, à sa sortie du sol, est lent et diffus. « Calcaires » car leur eau est riche en calcium dissous. « Incrustantes » parce qu'une fois à l'air libre, un dégagement important du CO_2 contenu dans l'eau provoque la précipitation du calcium sous forme de carbonate de calcium solide, $\text{CaCO}_3(\text{s})$.

On obtient ainsi une roche sédimentaire, le tuf calcaire (également appelé « cron »), selon la réaction suivante :



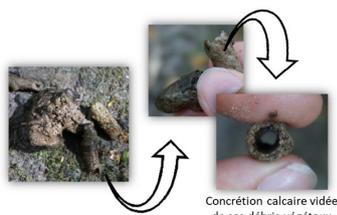
La tendance de la réaction à se porter vers la droite dépend des effets conjugués de nombreux facteurs, dont :

- une hausse de la température ;
- une chute de la pression partielle de CO_2 de l'eau ;
- une augmentation de la turbulence de l'eau et/ou une meilleure oxygénation.

Mais, également et surtout, de l'activité photosynthétique de la flore poussant à la sortie de la source (mousses, hépatiques, algues, etc.) qui, en utilisant le CO_2 , tire la réaction vers la production de carbonate de calcium. C'est pour cela que l'on parle de roche sédimentaire calcaire « biogénique » car construite par l'action d'êtres vivants (biolithogénèse).



En Belgique, des tufs calcaires de plus ou moins grande ampleur se rencontrent dans toutes les régions, mais plus particulièrement en Condroz, Famenne-Calestienne et Lorraine.



Le « travertin », type de roche qui a notamment servi à construire des monuments romains tels que le Colisée de Rome, est très proche du tuf calcaire, quoique produit en condition thermale (eau légèrement chauffée). Le phénomène peut prendre une ampleur considérable, comme pour les terrasses en travertin du site de Pamukkale en Turquie.

Au Jardin Massart, le résultat de cette réaction se manifeste plus modestement par de petits cailloux de couleur brun/crème fortement friables, qui renferment en réalité une brindille, un bout de bois ou tout autre débris végétal autour duquel le calcaire a précipité.

Perforatrice de cartes Bull General Electrics

Collection informatique

Cette machine, entièrement mécanique, servait à perforer des cartes pour ordinateurs, afin d'y stocker de l'information.



Les cartes perforées pour stocker de l'information sont une invention qui date du XVIII^e siècle, période à laquelle elles étaient utilisées pour enregistrer la musique à reproduire par un orgue de barbarie, ou encore des motifs à tisser sur des métiers semi-automatiques. À la fin du XIX^e siècle, Hollerith introduit l'usage de la carte perforée pour stocker et traiter de l'information, à l'aide de machines électromécaniques appelées « tabulatrices », qui n'étaient pas encore des ordinateurs. Ces machines servaient essentiellement à réaliser des opérations comptables et firent la fortune de la célèbre firme IBM. IBM introduira d'ailleurs, dans les années 1920, le format standard de carte que notre machine utilise. Avec l'avènement des ordinateurs, la carte perforée (avec son cousin le ruban perforé) devient le medium de choix pour enregistrer et manipuler l'information, jusqu'à être supplantée par les supports magnétiques (bandes, disques et disquettes) et optiques (cédérom, dévédérom).

Une carte perforée au standard IBM est constituée de 80 colonnes, qui peuvent chacune recevoir 13 trous le long de lignes traversant toutes les colonnes. Chaque position sur la carte correspond donc à une valeur 0 ou 1 (suivant qu'il y ait un trou ou non), soit un bit, l'unité de base pour le stockage de l'information binaire. On peut donc considérer qu'une seule carte perforée peut enregistrer 130 octets (bytes). À titre de comparaison, une photo prise par un smartphone moderne nécessite environ 5 méga-octets (méga-bytes), soit 5 millions d'octets. Il faudrait donc 38 462 cartes perforées pour stocker une seule photographie digitale, soit une pile de cartes de près de 7 mètres de haut !

Notre machine permet de recopier le contenu d'une carte. On place la carte originale sur le support à gauche de la machine afin de pouvoir la lire à l'aide de l'index qui indique la colonne en cours, à la base de la carte. Par la gauche de la machine, on introduit une carte vierge dans un chariot et on pousse le chariot vers la droite, ce qui amène la première colonne de la carte vierge sous le clavier et arme un ressort. Chaque pression d'une touche perce la ligne correspondante et avance la carte (et l'index sur la carte d'origine) d'une colonne.



Pour les traitements de grandes quantités de carte, des machines électriques existaient également. Elles étaient souvent dotées d'un clavier alphanumérique complet, comme ceux qu'on trouve sur un ordinateur moderne¹. Notre machine devait probablement servir de machine d'appoint pour réaliser ou corriger rapidement une carte.

¹ Voyez par exemple le simulateur à l'adresse <http://www.masswerk.at/keypunch/>

La petite histoire...

des origines du Réseau des Musées de l'ULB

Le 5 décembre 2001, Pierre de Maret, Recteur de l'ULB, les Vice-Recteurs André Nayer et Philippe Vincke et le Conseiller à la culture Jonathan Biermann convient les acteurs impliqués dans les diverses initiatives muséales de l'Université aux « Journées des musées de l'ULB ». En effet, bien souvent, non seulement ces personnes ne se connaissent pas, mais elles ignorent parfois l'existence des autres collections. Claire Poulaint, chargée de mission auprès du Vice-Recteur aux affaires culturelles, et moi-même¹ nous voyons confier la tâche de concocter le programme, qui se déroulera sur deux journées et demie, un record vu la dispersion des musées et collections.



Pierre de Maret, Recteur de l'ULB en 2001



Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaines, 2002

L'après-midi du 20 février est réservé à la découverte des musées implantés sur le campus Érasme, un car convoyant les participants. Après la visite du Musée de la Médecine et une pause-café bienvenue, le Musée d'Anatomie et d'Embryologie humaines ouvre ses portes aux membres de la délégation.

C'est aux campus ixellois qu'est consacrée la journée du 22 février. Le parcours commence au Solbosch où, après une présentation des vitrines de Paléontologie humaine (bâtiment U), la délégation se rend au Musée de Zoologie Auguste Lameere (idem)², avant de s'orienter vers le bâtiment D, qui abrite les vitrines de Géologie et de Minéralogie. Les visiteurs ont ensuite rendez-vous à la Plaine pour y découvrir le Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie (ancien Musée de Pharmacognosie, bâtiment B). Après la pause-déjeuner, c'est l'Expérimentarium³ qui les accueille au-dessus du restaurant. L'après-midi voit le retour des participants au Solbosch, où ils arpentent les couloirs et cabinets de la Réserve précieuse et du Musée Michel de Ghelderode (bâtiment A), avant de se voir présenter la Collection de plâtres et la salle d'Archéologie (idem). Après un passage par le Centre de recherche et d'études technologiques des arts plastiques (bâtiment H), la délégation termine ses visites du jour au Musée d'Art contemporain installé dans la salle Allende (bâtiment F1). La visite virtuelle du Musée de la Perception et de la Cognition de la Faculté des Sciences psychologiques est laissée au choix des participants⁴.



Musée Michel de Ghelderode, 2002



De g. à dr. : Musée de Minéralogie ; Musée virtuel de la Perception et de la Cognition, 2002

Le 24 mars est une longue journée ponctuée de déplacements importants. La matinée débute à 9h par la visite de la Cartothèque géographique au campus de la Plaine, suivie de celle du Jardin botanique Jean Massart à Auderghem. Elle se poursuit à Parentville, au Musée des Sciences et des Techniques, futur Centre de Culture scientifique. Après un déjeuner, les participants prennent le chemin de la forge de Romedenne, puis de la gare de Treignes, où ils découvrent le Musée du Machinisme agricole, avant de remonter vers la ferme-château et de visiter l'Écomusée de la Vallée du Viroin, jusqu'à près de 18h.



Écomusée du Viroin, 2002

Le 30 avril, une séance plénière réunit les responsables des différentes entités muséales, les autorités de l'Université et des expert.e.s extérieur.e.s⁵. L'objectif en est de dresser des constats et de formuler des propositions. Le premier constat concerne le positionnement des musées et collections : sont-ils des supports à l'enseignement et à la recherche (des laboratoires), des vitrines publiques de l'Université, médium de la vulgarisation scientifique, ou se situent-ils au carrefour des trois missions universitaires ?

1 Assistées de Camille Vlérick, alors stagiaire en gestion culturelle.

2 Notons que les collections paléontologiques sont depuis abritées au Muséum de Zoologie et d'Anthropologie.

3 L'Expérimentarium d'alors est l'actuel Expérimentarium de Physique. Pour rappel, l'Expérimentarium de Chimie n'a été créé qu'en 2011.

4 Réalisé par la doctorante Marielle Lange, ce musée virtuel a obtenu le 3^e prix du meilleur site éducatif de la « NAWEB 2000, Web-Based Learning Conference » et a été présenté dans l'émission *Matière grise* de la RTBF le 04/02/1999. Il n'est plus accessible en ligne (http://homepages.widged.com/mlange/CV_French.html - consulté le 08/05/2018).

5 Expert.e.s en communication et en médiation, muséologues, fonctionnaires du patrimoine, etc.

Parmi les atouts identifiés, soulignons la richesse des collections, la valeur des expositions et animations développées, le lien avec la recherche et ses acteurs internes et externes, l'implication dans des réseaux internationaux et des événements d'envergure, etc. Les principales faiblesses relevées consistent en des ressources humaines et financières limitées, des statuts juridiques fort différents⁶, un manque d'espace et une localisation parfois confidentielle, un manque de visibilité, des publics-cibles différant d'une entité à l'autre, des heures d'ouverture inappropriées au grand public, une concertation inter-musées insuffisante, etc.

Les conclusions de ces « journées découverte » génèrent une prise de conscience commune : la nécessité de créer un réseau. Celui-ci aurait pour missions principales de : promouvoir la collaboration, les échanges et la concertation « inter-musées » ; encourager et développer des projets communs ; soutenir les réalisations centrées sur l'enseignement et la recherche ; accroître les aspects didactiques de l'exploitation des collections ; estimer la pertinence de l'ouverture au grand public ; assurer et veiller au positionnement universitaire des initiatives du réseau ; offrir une visibilité globale accrue en interne et vers l'extérieur ; améliorer la muséographie ; rechercher des synergies avec d'autres musées et universités nationaux et internationaux ; assurer la conservation des collections (inventaire commun).

Une fois constitué, le Réseau apporterait donc à ses membres une réflexion partagée, des économies d'échelle, une démultiplication de moyens et une visibilité unique et pourrait aussi constituer le moyen d'introduction de demandes de ressources pour des projets communs. Le Réseau serait donc un lieu de rassemblement des forces et des moyens, fédérateur d'initiatives.

Puis chacun retourne à ses occupations et le temps passe...

Un an plus tard, le 7 mai 2003, Diana Gasparon, alors attachée au Musée de la Médecine, prend l'initiative d'une première réunion de travail avec ses collègues des musées universitaires bruxellois, avec l'objectif de « rechercher des interactions entre les musées bruxellois de l'ULB ». Si cette séance ne rassemble que les responsables et représentants de quatre musées⁷, elle aboutit à la constitution du « Réseau des Musées de l'ULB ». De mois en mois, de réunion en réunion, les responsables bruxellois et wallons assistent plus nombreux, réduisant par là les distances géographiques qui les séparent⁸, faisant ainsi fi de leurs diversités de statut, d'infrastructures, de ressources humaines et financières et organisant des activités afin de se faire mieux (re-)connaître, en interne surtout. Si la grande majorité de ces entités muséales s'inscrivent naturellement dans les missions d'enseignement et de recherche de l'Université, elles incarnent aussi des outils de prédilection pour la vulgarisation et la diffusion des savoirs auprès du grand public.

Dès la première réunion, deux principaux objectifs sont fixés : la création d'une image et la volonté d'instaurer une réelle gestion des collections.

Vous êtes curieux.se.s de connaître les réalisations du Réseau, qui fête donc ses 15 ans cette année ? Alors, bloquez déjà vos agendas le jeudi 15 novembre 2018 ! Le Réseau vous donne rendez-vous ce jour-là sur le campus du Solbosch pour de multiples surprises !

Nathalie Nyst
Coordinatrice

6 Trois musées sont constitués en asbl, l'un relève des services centraux de l'ULB, les autres dépendent de facultés ou de départements.

7 Centre de recherches et d'études technologiques des arts plastiques, Musée de la Médecine, Musée des Plantes médicinales et de la Pharmacie et Salle Allende - Collection d'Art contemporain. Quatre autres se sont excusés : Jardin Massart, Musée-bibliothèque Michel de Ghelderode, Musée d'Anatomie et Muséum de zoologie. La réunion suivante, le 30/09/2003, rassemble sept musées bruxellois et la dernière de l'année, le 16/12/2003, accueille le Centre de Culture scientifique ainsi que le Recteur (PV des réunions concernées conservées dans les archives du Réseau).

8 Les musées concernés sont disséminés sur six sites d'implantation, dont le plus éloigné, Treignes, est distant de 125 km.